



ResMusica.com

Musique symphonique

**James MacMillan / Thierry Escaich**

► **[Paris] L'Orchestre de Bretagne à la Maison de Radio France.**

par **Benjamin Viaud** (29/10/2002)

**Paris.** Vendredi 25 octobre 2002. Salle Olivier Messiaen, Maison de la Radio (Paris). **Britten** : Simple Symphony pour orchestre à cordes opus 4. **Escaich** : Résurgences, concerto pour trompette et orchestre. **Britten** : Sinfonietta opus 1 (version orchestrale). **MacMillan** : Sinfonietta. **Orchestre de Bretagne.** Trompette : **Eric Aubier.** Direction : **James MacMillan.**

Programme très séduisant de l'Orchestre de Bretagne à la Maison de Radio France : mélange deux jeunes compositeurs actuels, Escaich et MacMillan, à un « classique » du 20ème siècle, Britten, dans deux de ses œuvres de jeunesse les plus réjouissantes. C'est James MacMillan lui-même qui dirigeait l'orchestre venu se produire à Paris. Mais ce concert a surtout été l'opportunité d'entendre l'une des toutes dernières œuvres de Thierry Escaich : son concerto pour trompette « Résurgences ».

Le trompettiste Eric Aubier et l'organiste Thierry Escaich se connaissent depuis plus de dix ans. Ils ont à leur actif de nombreux récitals pour trompette et orgue. Escaich avoue dans le programme du concert ne pas être un fanatique de ce genre de prestation, et de ne pas trouver la trompette, « instrument froid comme le fer », toujours à son style. Mais cela ne l'a pas empêché d'écrire en 1995 une « Elégie » pour trompette et orchestre, enregistrée par Aubier et l'Orchestre de Bretagne chez le label Pierre Verany, et en 1997 une « Tanz Fantaisie » pour trompette et orgue, enregistrée par Aubier et Escaich en personnes chez le label Calliope. Il n'est donc pas étonnant de retrouver les mêmes protagonistes dans ce concerto créé à Rennes le 14 avril 2002 (avec Jean-Jacques Kantorow à la baguette à cette occasion) et donné en première parisienne ce vendredi soir.

Ce concerto, intitulé « Résurgences », est écrit en un seul bloc de 22 minutes. Il débute très solennellement avec une longue tenue grave de l'orchestre (un souvenir de pédale d'orgue ?) sur laquelle alternent un choral aux cordes dans un style très « Psychose d'Herrmann » et un thème en notes régulières et montantes à la trompette. Le tout aboutit à un point culminant de la trompette, prolongée magiquement en résonance par des violons suraigus. La musique prend alors une tournure plus expressive et grave. La trompette dialogue un temps avec le violon solo, puis avec les deux trompettes de l'orchestre dans une sorte de fanfare, alors un rythme plus vif s'installe, rythme similaire par exemple à celui que l'on trouve au début de sa Fantaisie Concertante pour piano et orchestre, et sur lequel la trompette se contente de lancer quelques « fusées ». La suite est une alternance de passages vifs et lents. Escaich explore ici une large gamme des possibilités techniques de la trompette, Eric Aubier changeant souvent d'instrument et de sourdine, mais sans jamais rechercher l'effet pour l'effet. Rien de très nouveau dans cette musique. Il ne faudra pas s'attendre à un renouvellement de style total de la part d'Escaich. On retrouve ainsi par exemple au début les mêmes cordes sinueuses et contrepointiques du concerto pour saxophone de 1992. Il s'agit d'une œuvre de plus grande dimension que son Elégie de 12 minutes pour trompette et orchestre de 1995. L'ensemble m'a globalement assez convaincu et séduit, même si après cette première écoute, j'ai ressenti des réserves sur quelques longueurs

au milieu. L'ouvrage gagnerait peut-être à plus de concisions. Une deuxième écoute s'impose pour mieux juger. Et cela n'enlève pas mon sentiment qu'Escaich reste l'un des jeunes compositeurs les plus prometteurs actuellement, sa musique mérite l'attention par son approche directe mais en rien concessionnelle. Le public de la Salle Olivier Messiaen s'est montré très chaleureux envers ce concerto et Escaich, présent dans la salle, puis sur la scène.

[...]

Ce concert sera retransmis sur France Musiques le dimanche 10 novembre 2002 à 19 heures.

La sortie discographique du concerto de Thierry Escaich par Eric Aubier est annoncée début 2003 (Bacri et Ohana compléteront le programme).

On pourra aussi retrouver Thierry Escaich à la Maison de la Radio au cours du prochain festival « Présences » en février 2003 avec sa « Chaconne pour orchestre ».

Et pour ceux qui ne veulent pas attendre, on pourra se tourner vers le très recommandable disque de Eric Aubier et de l'Orchestre de Bretagne comprenant l'Elégie de Thierry Escaich, ainsi que des œuvres de Bacri, Delerue, Honegger, Schmitt, Enesco, Charlier et Tomasi (Pierre Verany, PV798011).